



**JOURNEE D'ETUDE**

**AUSCHWITZ**

**16-17 Novembre 2021**

---

# PRINCIPES

Organisé tous les 2 ans par la région depuis 1996, le séjour permet à des élèves des lycées des Hauts-de-France d'effectuer un voyage mémoriel.

Il s'adresse à des élèves de filières générales, technologiques, professionnelles et agricoles, d'établissements publics et privés. Ces élèves en classe de Terminale ont, avec leur professeur d'Histoire (dont le rôle a été souligné lors de la cérémonie commémorative), répondu à l'appel à projet lancé l'an dernier par la région.

Leur travail est mis en perspective grâce à ce séjour financé par la région des Hauts-de-France en partenariat avec les académies de Lille et d'Amiens et le Mémorial de la Shoah.

# OBJECTIFS

L'objectif est bien sûr pédagogique avec un accent sur le devoir de mémoire. Mais il y a aussi un enjeu civique. Il contribue à la formation des jeunes citoyens.

Cette dimension a particulièrement été mise en avant lors de la conférence conclusive.

Les projets permettent aussi une mise en perspective locale car beaucoup d'élèves ont travaillé sur des faits qui se sont déroulés dans le Nord-Pas-De-Calais (notamment la grande rafle du 11 septembre 1942 où 600 juifs ont été arrêtés et déportés depuis Lille Fives jusqu'au camp de Malines (Belgique) puis d'Auschwitz).

---

# 19 Lycées ( 120 élèves)

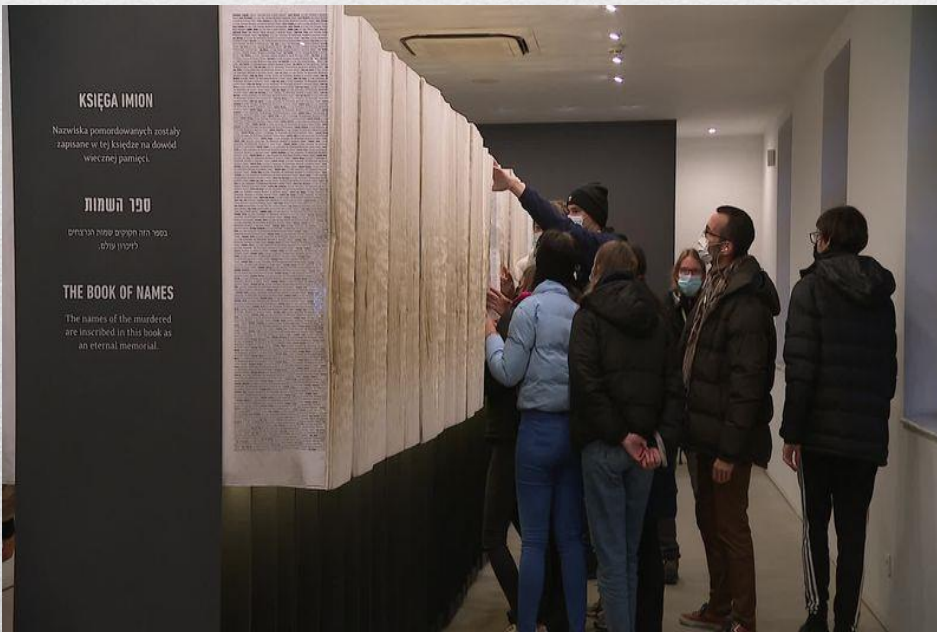
- Lycée agricole, COULOGNE
  - Lycée Joliot Curie, HIRSON
  - Lycée Lamarck, ALBERT
  - Lycée Coubertin, CALAIS
  - Lycée Louis Thuillier, AMIENS
  - Lycée de l'Escaut, VALENCIENNES
  - Lycée Lavezzari, BERCK
  - Lycée Vauban, AIRE-SUR-LA-LYS
  - Cité scolaire Boucher de Perthes, ABBEVILLE
  - Lycée Faidherbe, LILLE
  - Lycée Robespierre, ARRAS
  - Lycée La Croix Blanche, BONDUES
  - Lycée Professionnel Agricole d'Aumont, COUCY-LA-VILLE
  - Lycée Pasteur, LILLE
  - Lycée Eugène Thomas, LE QUESNOY
  - Lycée St-Michel, SOLESMES
  - Lycée Jacquard, CAUDRY
  - Lycée Ribot, SAINT-OMER
  - Lycée Saint Pierre, ABBEVILLE
-

- Six lycéens du lycée Joliot-Curie d'Hirson font un travail de longue haleine depuis mars 2021 pour découvrir, apprendre et partager la mémoire et l'histoire d'une famille hirsonnaise, de confession juive et déportée à Auschwitz en 1942.



Les lycéens ont épluché avec leur téléphone portable des centaines d'archives.

<https://abonne.lunion.fr/id305263/article/2021-10-21/hirson-retracer-lhistoire-dune-famille-deportee>



- Les jeunes du lycée professionnel Pierre de Coubertin à Calais ont décidé d'en apprendre davantage sur l'histoire tragique d'André Gerschel, maire de la ville pendant un an, avant d'être déporté et gazé à Auschwitz-Birkenau.

Le grand livre de noms, où les élèves du lycée professionnel Pierre de Coubertin de Calais ont retrouvé le nom du maire de leur commune de 1939 à 1940, déporté quatre ans plus tard et gazé à Auschwitz. • ©

Jean-Marie Barféty / FTV

# Lycée et projets

- Les élèves du lycée de l'Escaut de Valenciennes ont travaillé tout au long de leur année de Première sur le parcours des enfants juifs de la ville face aux persécutions nazies.



Des élèves du lycée l'Escaut de Valenciennes découvrent les baraquements pour femmes dans le camp d'Auschwitz II-Birkenau. • © Jean-Marie Barféty / FTV



David Lannoote entouré de ses élèves : Clément, Gino, Cyril, Angelina, Marion et Manon.  
<https://lereveildeberck.nordlittoral.fr/131107/article/2021-11-30/berck-les-lyceens-de-lavezzari-sur-les-pas-de-ginette-kolinka-auschwitz>

- Six élèves de terminale SPVL ont découvert le système concentrationnaire et génocidaire nazi. Le mois dernier, ils avaient accueilli au lycée, Ginette Kolinka, 96 ans. Ce séjour leur a permis de prendre conscience du devoir de mémoire et de la volonté de Ginette Kolinka : la transmission, pour leur propre génération et celles à venir.

les visages de mères portant leurs enfants, de vieillards s'appuyant sur leur canne, marchant vers la mort, au travers de l'album d'Auschwitz dont les photographies tapissaient les murs des baraquements du musée d'Auschwitz I, a été une introduction particulièrement poignante à notre visite du centre de mise à mort. Être face à la mort de millions de personnes, debout aux ruines des Crématoires, était particulièrement troublant. Dans le froid glaçant de ce début d'hiver polonais, il devenait impossible d'imaginer un instant que la vie ait pu subsister dans ce lieu. L'impression de se trouver dans le plus grand cimetière du monde devenait totale et face au mémorial des victimes, dressé entre les deux usines de mort qu'étaient les crématoires, il ne nous venait plus qu'une seule pensée en tête : " Plus jamais ".

Se rendre sur les lieux même du plus grand crime perpétré contre l'humanité nous a permis de mener à bien et de réaliser notre travail et notre devoir de mémoire. De cette façon, nous avons pu prendre conscience du passé afin de mieux construire l'avenir. Il est primordial de ne pas oublier ce pan de l'Histoire, de se souvenir et d'honorer la mémoire des six millions de victimes de ce plus grand génocide jamais réalisé.

*"Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre", Winston Churchill*

Clara LEFEBVRE, Thomas PONTIER, Elisa LASSON, Aurélien MATHE, Ninon DUFOURNY, Aïman MESSAOUDI

- Les élèves du lycée Robespierre d'Arras ont réalisé un travail sur les Sonderkommandos à l'appui du témoignage de Shlomo Venezia. Leur but : devenir « passeurs de mémoire ».

<https://robespierre-arras.enthdf.fr/wp-content/uploads/2021/12/Auschwitz-Birkenau.pdf>

- Les lycéens du Lycée Pasteur ont donné une conférence, compte rendu de leur voyage à Auschwitz à une partie de la cité scolaire. Ils ont pu, pendant une heure, présenter à deux classes de 3<sup>ème</sup> le résultat en images de leur périple de mémoire.
-

# Lycée et projets

- Les élèves du lycée Eugène Thomas à Le Quesnoy ont étudié 12 parcours d'enfants différents : passés à Auschwitz, voués à la mort, à la chambre à gaz, victimes d'expérience médicale, réunis en famille avant d'être exterminés, ou nés à Auschwitz parce que leur mère était arrivée enceinte au camp. Ils ont ensuite présenté leur travail à d'autres classes du lycée et de troisième, et dans d'autres établissements. Ils vont créer un site Internet, pour transmettre au plus grand nombre sous forme de carte interactive avec le plan des camps et les lieux où sont passés les enfants qu'ils ont étudiés. Les six élèves participant au séjour ont été sélectionnés par des professeurs du lycées parmi 24 lettres de motivation.



Les lycéens du Quesnoy ont confié ce qu'ils ont ressenti en visitant Auschwitz. PHOTO THIERRY TONNEAUX LA VOIX DU NORD - VDNPQR





- Les élèves du lycée Jacquard à Caudry ont travaillé sur les traces de Pierre Roos. Un enfant de 15 ans, déporté et gazé à Auschwitz. Ils retrouvent son nom au milieu des centaines de milliers d'autres. C'est d'autant plus touchant que le frère de ce dernier, âgé aujourd'hui de 88 ans, est venu au lycée, il y a deux mois à peine.
-

# Délégation

- BERRIAHI Eric, chef du service des archives municipales d'Abbeville
- BOSCARIOL Ingrid, représentante APHG Picardie
- BOUGAIN Marie, Directrice de la communication, rectorat de l'académie d'Amiens
- BOUVIER Isabelle, Chargée de mission à la Direction des Politiques Educatives Hauts de France
- DENEUVILLE Thierry, Principal du collège Emile Zola, Fouquières-les-Lens
- DORCHIES-BRILLON Mady, Conseillère régionale Hauts de France
- Mémorial de la Shoah : DOULUT Alexandre, FLAVIAN Thierry, LALIEU Olivier, MAGNIES Philippe, MOREL Pascale, RIGAULT Rudy.
- GUITOU Léa, Professeur de lettres, groupe académique "valeurs de la République / lutte contre le racisme et l'antisémitisme"
- Henry Stéphanne, Rectorat de Lille, référent académique "mémoire et citoyenneté"
- LIANDIER Emmanuel, IA-IPR histoire-géographie, groupe académique "valeurs de la République"
- MATTANA Aline, Professeure missionnée Mémoire et citoyenneté
- MORABITO Julien, Professeur d'histoire-géographie, enseignant à l'INSPE, groupe académique "valeurs de la République / lutte contre le racisme et l'antisémitisme"
- MULLER Raphaël, Recteur de l'Académie d'Amiens
- PALFRAY Anne-Sophie, IEN 1er degré, groupe académique "valeurs de la République", référente "valeurs de la République" 1er degré - Oise
- PETIT Laure, Représentante du Conseil académique de la vie lycéenne
- QUESTE Philippe, Directeur de la Coupole
- SORANO Giovanni, Directeur Général Adjoint du Pôle Education lycées Hauts de France
- THIBAUT Gérard, Responsable de Service à la Direction des Politiques Educatives Hauts de France
- VEZIAT Emmanuel, Référent académique mémoire et citoyenneté, groupe académique "valeurs de la République"
- WAYMEL Olivier, Professeur missionné Mémoire et citoyenneté

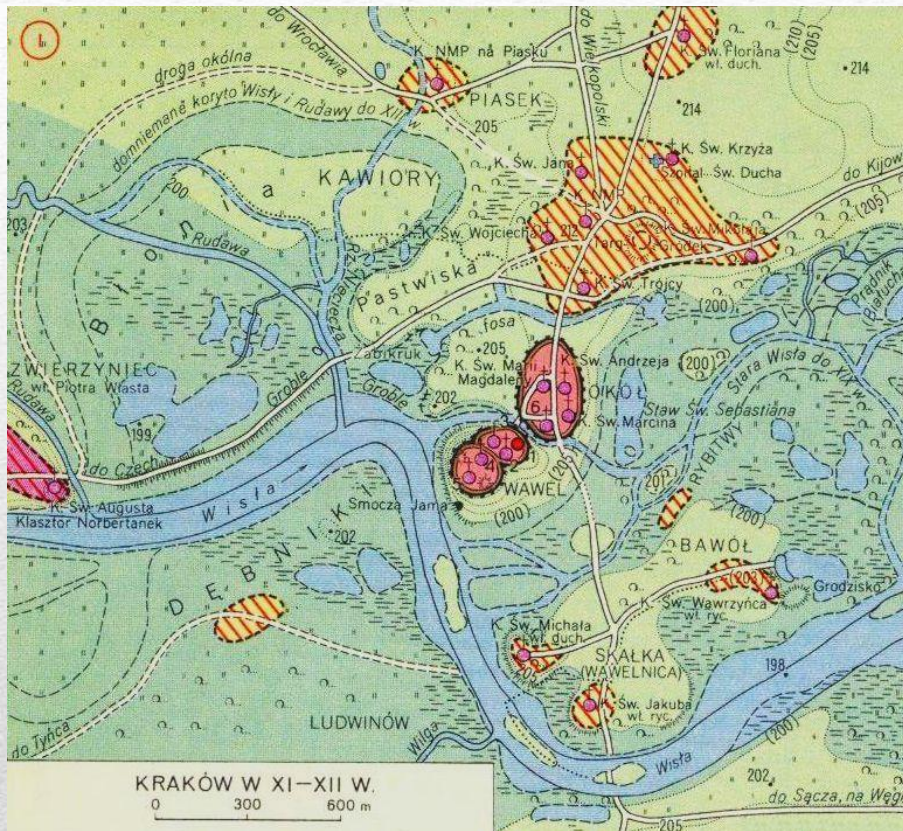
# Presse

- France 3 Hauts-de-France (BARFETY Jean-Marie, MASURE Ophélie)
  - La Voix du Nord (FLAMEN Pierre-Laurent, PAUCHET Philippe)
  - Le Courrier Picard (MAUVIEL Alexandra)
  - BFM Grand Lille (POLYN Clément)
  - ROUSSEAUX Simon, Journaliste reporter à la Direction de la communication et des relations publiques de la Région
  - France Bleu Nord (THIEBAULD Pascale)
  - VOISIN Sébastien, Attaché de presse à la Direction de la communication et des relations publiques de la Région Hauts de France
-

# Déroulement

- Mardi 16 novembre 2021 : CRACOVIE ET AUSCHWITZ I
    - 5h00 à l'Aéroport de Lille-Lesquin
    - 8h30 arrivée à l'aéroport de Cracovie (vol assuré par TRANSAVIA, spécialement affrété par le Mémorial de la Shoah)
    - 10h00 : Découvert de l'ancien quartier juif de Cracovie et de l'emplacement du ghetto
    - 12h30 : Déjeuner
    - 13h45 : Départ pour Oswiecim
    - 15h00 : Visite guidée du camp d'Auschwitz I
    - 18h00 : Installation à l'hôtel Hampton à Oswiecim (\*\*\*) puis dîner et nuit
  
  - Mercredi 17 novembre 2021 : AUSCHWITZ II – BIRKENAU
    - 7h00 : Petit Déjeuner
    - 8h45 : Départ
    - 9h00 : Découverte de la Judenrampe puis du camp d'Auschwitz-II Birkenau
    - Cérémonie devant le Mémorial international
    - 14h00 : Repas au Centre de dialogue d'Oswiecim
    - 15h30 : Conférence conclusive au Centre du dialogue
    - 16h30 : départ pour l'aéroport Jean-Paul II de Cracovie
    - 19h30 : décollage ; 21h30 : Arrivée à l'aéroport de Lille-Lesquin
-

## Aux origines de la présence juive dans la ville



Cracovie au XIIIe siècle

Plan de Cracovie : le centre historique entouré par les jardins de Planty, la colline de Wawel, le quartier juif de Kazimierz, la Vistule, l'usine Schindler (source: [Routard.com](http://Routard.com))

## L'ancien ghetto



### **Le mur du ghetto.**

*Une architecture « élaborée », rappelant les dessins des plaques tombales juives, pour correspondre aux standards de cette ville importante.*



### **68 chaises, Place des Héros, œuvre de Piotre Lewicki et Kazimierz Łataka (2005.)**

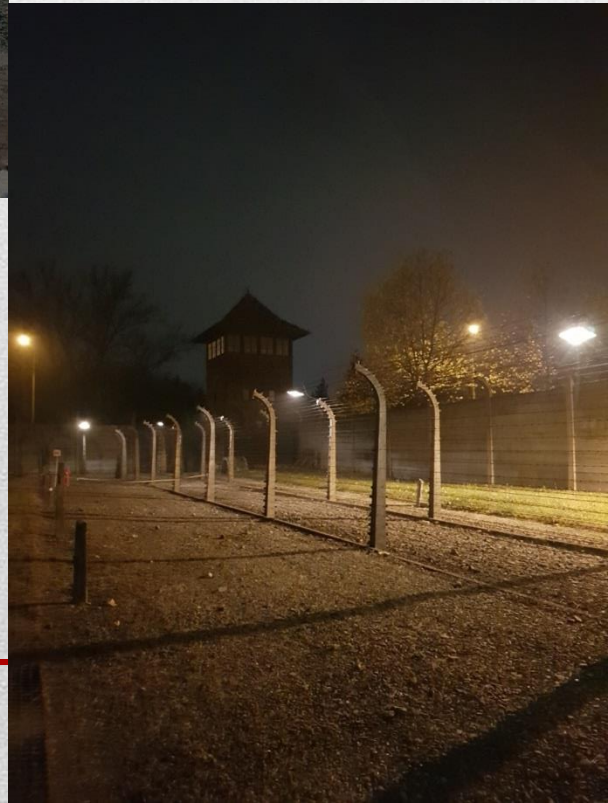
*Toutes sont tournées vers la pharmacie de Pankiewicz, sauf une, vers une ruelle où ont été tuées toutes les personnes âgées pouvant ralentir la marche.*

# JOUR 1 CRACOVIE- Ancien quartier juif et ghetto



# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)

L'entrée du camp



Le chemin de ronde



# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



La carte des convois permet de mesurer la multiplicité des origines des déportés.

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



KL AUSCHWITZ BYŁ NAJWIĘKSZYM NIEMIECKIM, NAZISTOWSKIM OBOZEM KONCENTRACYJNYM I OD 1942 R. MIEJSCEM MASOWEJ ZAGŁADY ŻYDÓW. W LATACH 1940-1945 NAZIŚCI DEPORTOWALI DO NIEGO CO NAJMNIEJ 1 300 000 LUDZI:

1 100 000 ŻYDÓW,  
140 000-150 000 POLAKÓW,  
23 000 ROMÓW /CYGANÓW/,  
15 000 SOWIECKICH JEŃCÓW WOJENNYCH,  
25 000 WIĘŹNIÓW INNYCH NARODOWOŚCI.

1 100 000 Z NICH PONIOSŁO ŚMIERĆ W AUSCHWITZ. OKOŁO 90 % OFIAR STANOWILI ŻYDZI, W WIĘKSZOŚCI ZAMORDOWANI PRZEZ ESESMAŃÓW W KOMORACH GAZOWYCH.

KL AUSCHWITZ WAS THE LARGEST NAZI GERMAN CONCENTRATION CAMP AND SINCE 1942 ALSO MASS EXTERMINATION CENTRE FOR JEWS.

IN THE YEARS 1940-1945, THE NAZIS DEPORTED AT LEAST 1,300,000 PEOPLE TO AUSCHWITZ:

1,100,000 JEWS,  
140,000-150,000 POLES,  
23,000 ROMA /GYPSIES/,  
15,000 SOVIET PRISONERS OF WAR,  
25,000 PRISONERS FROM OTHER ETHNIC GROUPS.

1,100,000 OF THESE PEOPLE DIED IN AUSCHWITZ. APPROXIMATELY 90% OF THE VICTIMS WERE JEWS. THE SS MURDERED THE MAJORITY OF THEM IN THE GAS CHAMBERS.

Le livre recense 4 millions  
d'identiés sur 6 millions de  
victimes de la Shoah

1,1 millions morts à Auschwitz  
1 million de morts dans les ghettos  
1,5 millions de victimes de la Shoah par balle

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



Un cliché largement présent dans les manuels scolaires sur lequel Olivier Lalieu (Mémorial de la Shoah) nous fait remarquer le contraste entre le lieu et les événements à suivre et le sourire, innocent, de la jeune fille à droite de l'image.

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



Des capsules de Zyklon B



Maquette des chambres à gaz

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)

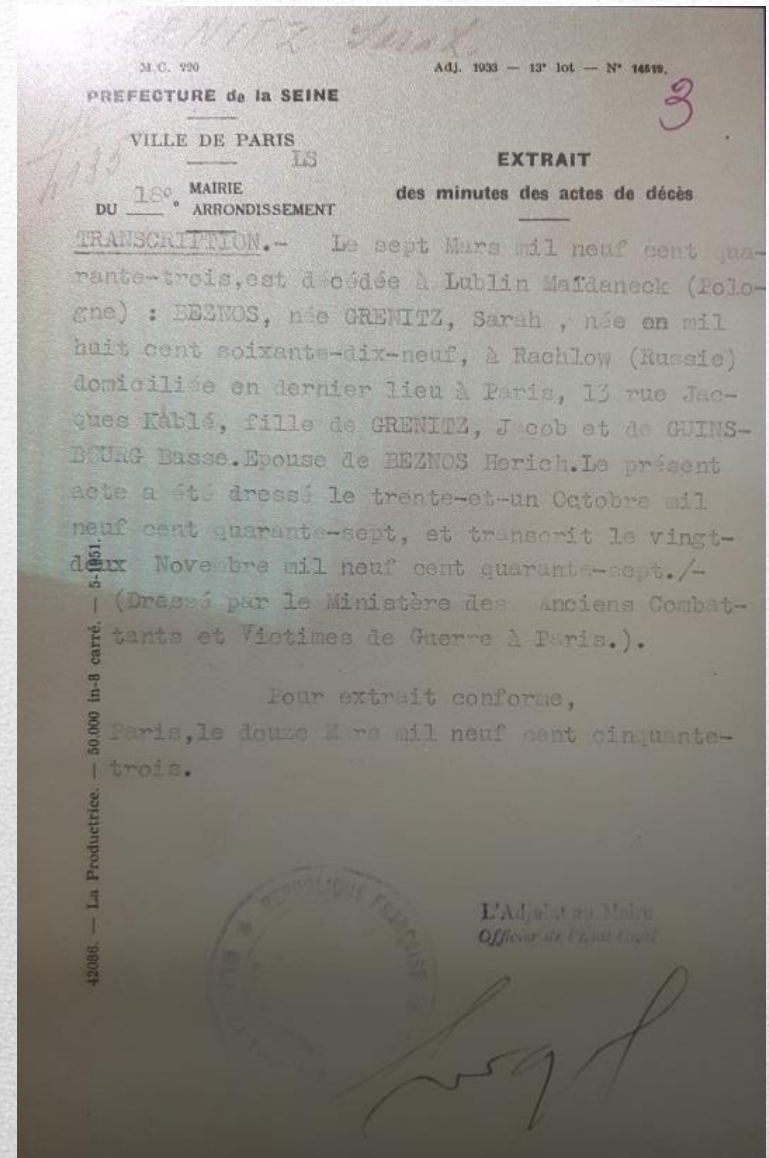


Les vitrines de valises, chaussures, vêtements, lunettes, prothèses....

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



Caricature : Dans les années vingt et trente, les Juifs font l'objet de violentes attaques antisémites notamment dans la presse. CDJC  
 karykaturo : W latach dwudziestych i trzydziestych Żydzi byli obiektem ostrej kampanii antysemitki przeprowadzonej zwłaszcza w prasie. CDJC  
 In the 1920s and 1930s, Jews were the target of ferocious anti-Semitic attacks, mainly conducted via the press. CDJC



## Collaboration et antisémitisme en France

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



Jean Lemberger, le plus jeune des quatre enfants de David et Guitale, naît à Skierniewice, en Pologne, le 7 juin 1924. En 1937, cette famille de militants communistes se réfugie à Paris et habite au milieu d'autres artisans juifs dans la rue des Immeubles industriels (XI<sup>ème</sup>).

Le 14 mai 1941, ses deux frères, Nathan et Serge, le mari de sa sœur Stefa, Marcel Skurnik, sont arrêtés avec 3 700 Juifs polonais et conduits au camp de Beaune-la-Rolande (Loiret). Nathan et Marcel s'évadent. Serge y passe une année. Il est déporté à Auschwitz le 28 juin 1942 par le convoi n° 5.

Jean est arrêté le 20 août 1941 lors de la rafle du XI<sup>ème</sup> arrondissement et conduit au camp de Drancy. Alors que des détenus commencent à mourir de faim, les Allemands libèrent, les 5 et 6 novembre, 400 internés, et, parmi eux, Jean. La rue des Immeubles industriels devient, avec l'entrée en guerre de l'Union Soviétique, un des foyers des FTP-MOI, avec notamment Marcel Rayman (qui figure sur l'Affiche rouge), la branche armée de la Main d'Œuvre Immigrée créée dans les années vingt par le parti communiste pour encadrer les étrangers. Jean et Nathan se sont engagés en 1942 dans le détachement FTP et participent à de nombreuses actions armées contre les occupants allemands.

Nathan est arrêté fin 1942. Interné à Drancy, il est déporté à Auschwitz par le convoi n° 59 du 2 septembre 1943. Jean est arrêté le 22 avril 1943 par des policiers français. Interrogé et battu, il est emprisonné à Fresnes. Classé NN (Nacht und Nebel), il est déporté le 12 juillet 1943 au camp du Struthof en Alsace annexée.

Le 20 octobre, il est transféré à la prison de Karlsruhe, puis à celle de Nuremberg, en attente de jugement. Repéré comme Juif, il est envoyé à Auschwitz le 17 janvier 1944. Evacué à Gross Rosen puis au kommando d'Ansbach du camp de Flossenburg, il y est libéré par les Américains.

Le 16 mai 1945, il arrive à l'hôtel Lutétia à Paris. Ses parents et sa sœur Stefa n'ont pas été déportés. Serge est revenu d'Auschwitz.

Jean est mort le 26 avril 1993, Serge le 16 mai 1994.

Itinéraire d'un juif

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



**G**eorgy Halpern naît à Vienne (Autriche) le 30 octobre 1935, seul enfant de Julius Halpern, dentiste d'origine polonaise et de Séraphine Friedmann. Après le 13 mars 1938, quand l'Autriche est rattachée au III<sup>ème</sup> Reich, 60 000 Juifs autrichiens trouvent refuge en France et, parmi eux, les Halpern.

Comme de nombreux Juifs allemands et autrichiens réfugiés en France, ils sont internés par les autorités de la III<sup>ème</sup> République comme "nationaux de pays ennemis", dès le déclenchement de la guerre. Séraphine, malade, est envoyée à l'hôpital Saint-Louis de Perpignan, puis au sanatorium de l'Espérance à Hauteville (Ain) ; Julius fait partie des dizaines de milliers d'étrangers incorporés dans les Groupements de travailleurs étrangers (GTE).

Grâce à l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), Georgy est libéré du camp d'internement de Rivesaltes. Il est accueilli dans les maisons d'enfants de l'OSE : Chaumont et Château du Masgelier (Creuse), maison de Campestre à Lodève (Hérault), puis, en avril 1943 à la Maison d'Izieu (Ain). Là, dans ce lieu isolé, Miron et Sabine Zlatin entourés d'une petite équipe, veillent sur une soixantaine d'enfants.

Le 6 avril 1944, les 44 enfants et les 7 adultes présents à la Maison d'Izieu sont arrêtés sur ordre de Klaus Barbie. Transportés à Drancy, 42 enfants et 6 adultes sont déportés à Auschwitz entre le 13 avril - c'est le cas de Georgy - et le 30 juin 1944. Deux adolescents et le directeur de la colonie, Miron Zlatin sont déportés par le convoi n°73 à Reval en Estonie, où ils seront tués au cours de l'été 1944. Tous les enfants déportés à Auschwitz sont gazés à leur arrivée.

À la Libération, les parents de Georgy, qui ont survécu le cherchent. En 1948, un acte de décès administratif fixe son décès au 18 avril à Auschwitz. Ses parents ne veulent pas croire à sa mort, et, d'Israël où ils se sont installés, lancent jusqu'en 1982 des avis de recherche dans la presse. En 1987, ils témoignent au procès de Klaus Barbie, Julius et Séraphine Halpern sont morts en 1989.

Itinéraire d'un juif



# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



**P**ierre Masse est né le 13 décembre 1879 en Dordogne, dans une famille de magistrats israélites d'origine lorraine ayant opté pour la France après l'annexion allemande de l'Alsace-Moselle en 1871. Avocat au barreau de Paris en 1901, élu député de l'Hérault en 1914, c'est un "républicain modéré, mais pas modérément républicain". C'est un de ces Juifs "fous de la République".

Son courage pendant les combats de la guerre de 1914-18 lui vaut la Croix de guerre et la Légion d'honneur. En 1917, il est secrétaire d'Etat à la justice militaire et aux pensions et côtoie le maréchal Pétain. Sénateur en octobre 1938, il est trop âgé pour être mobilisé. Son fils, Jacques, est blessé en juin 1940.

Il écrit au maréchal Pétain pour protester contre l'adoption du premier statut des Juifs d'octobre 1940 : "J'ai lu le décret qui déclare que les Israélites ne peuvent plus être officiers, même ceux d'ascendance strictement française. Je vous serais obligé de me faire dire si je dois aller retirer leurs galons à mon frère (...) tué à Douaumont en avril 1916 ; à mon gendre (...) tué en Belgique en mai 1940 ; à mon neveu (...) tué à Rethel en 1940..."

Quand il lui est demandé de signaler qu'il est juif au bureau du Sénat, il rappelle dans une lettre au chef de l'Etat français : "Il n'y a pas de "Juifs" au Sénat. Ne font partie de cette assemblée que des citoyens français, quelle que soit leur religion".

Radié de l'ordre des avocats en juillet 1941, il est interné à Drancy où sont regroupés les Juifs dans la région parisienne avec une cinquantaine de confrères et de personnalités. Quand s'ouvre en septembre l'exposition nazie "Le Juif et la France", il fait, avec six autres avocats internés la "Une" de *Paris-Soir* et du *Petit-Parisien*.

Le 13 décembre 1941, il rejoint à l'Ecole militaire les Juifs, presque tous français et aisés, arrêtés par les Allemands le 12 décembre. Persuadé qu'il va être fusillé, il écrit au bâtonnier Charpentier :

"Je suis venu ici comme avocat. Je mourrai, j'espère dignement, pour ma Patrie, ma Foi, mon Ordre (...). Je finirai en soldat de la France et du Droit que j'ai toujours été".

Transféré au camp de Compiègne-Royallieu, ramené à Drancy en mars 1942, transféré à la prison de la Santé, mais "réintégré" à Drancy, il est déporté à Auschwitz par le convoi du 30 septembre 1942 et gazé à son arrivée.

## Itinéraire d'un juif

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



**S**arah Grenitz est née à Rachkow, en Bessarabie russe, le 4 janvier 1879. Elle est mariée à Hersch Beznos, né le 16 juillet 1875 à Porokw en Russie. Le couple et ses quatre filles - Rachel, Fanny, Pauline et Blanche - fuient l'Empire tsariste après le pogrom de Kichinev (1903), ville où ils résidaient et s'installent dans le XVIII<sup>ème</sup> arrondissement, au 13 rue Jacques Kablé. Le couple gagne difficilement sa vie. Ils sont brocanteurs et possèdent un stand au marché aux puces.

- Rachel, l'aînée, s'est mariée en 1916 avec Aron Borlant, Juif originaire d'Odessa, qui est tuteur à domicile. Ils auront neuf enfants. La dernière, Raymonde, naît le 1<sup>er</sup> septembre 1939.

A la déclaration de guerre, le fils aîné de Rachel et d'Aron Borlant, Léon, est au service militaire, avant de combattre en mai 1940 et d'être fait prisonnier en Allemagne. Rachel et ses enfants sont transférés à Saint-Lambert-du-Lattay, dans le Maine-et-Loire, bientôt rejoints par le père qui, à nouveau, travaille comme tailleur. Le 15 juillet 1942, les Allemands arrêtent chez eux Aron Borlant et trois de ses enfants : Denise (17 ans), Bernard (17 ans), Henri (15 ans). Ils sont déportés d'Angers vers Auschwitz par le convoi n° 8 du 20 juillet 1942. On ne sait pas si Denise est entrée au camp, ou si elle a été gazée dès son arrivée. Aron, Bernard et Henri entrent au camp «sans être sélectionnés». Aron et Bernard meurent dans les premières semaines de leur vie à Auschwitz. Henri survit à Auschwitz-Birkenau, est évacué fin octobre 1944 à Ohrdruf, puis libéré le 3 avril 1945. Il est rapatrié en France en avril 1945.

Il retrouve sa mère, Rachel, et ceux de ses frères et sœurs qui ont survécu.

- Fanny Beznos, la seconde fille, expulsée de France vers la Belgique du fait de ses activités communistes, arrêtée comme résistante, déportée à Ravensbrück, est transférée comme juive à Auschwitz où elle meurt, sans savoir que des membres de sa famille y ont été déportés.
- Leur quatrième fille, Blanche, et son mari sont entrés dans la Résistance, d'abord en France, puis à Londres aux côtés du général de Gaulle.

Sarah et Hersch Beznos restent à Paris. Leur commerce aux Puces est «aryanisé». Ils sont arrêtés le 11 février 1943 à Paris, lors d'une rafle dont la majorité des victimes sont des vieillards (quatre d'entre eux ont plus de 90 ans). Ils sont conduits à Drancy. «Les chambrées ressemblaient à d'horribles asiles de vieillards conçus par un metteur en scène d'imagination malade», témoigne Georges Weillers. Ils sont déportés par le convoi n° 49 en date du 2 mars 1943, qui comporte surtout des vieillards. Ils sont gazés dès leur arrivée.

Itinéraire d'un juif

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



Charlotte Delbo est née le 10 août 1913 à Vigneux-sur-Seine, en Seine-et-Oise, de Charles Delbo, charpentier en fer, et Erménie Moqero. Elle est l'aînée de quatre enfants. Après son baccalauréat, elle commence des études de philosophie à la Sorbonne et adhère aux jeunesses communistes, où elle rencontre Georges Dudach qu'elle épouse le 17 mars 1936. Elle interromp ses études en 1937, et devient en 1939 la secrétaire du comédien et metteur en scène Louis Jouvet. En mai 1941, elle accompagne la troupe de Jouvet en tournée en Amérique du Sud. Son mari, resté en France, rejoint la résistance communiste.

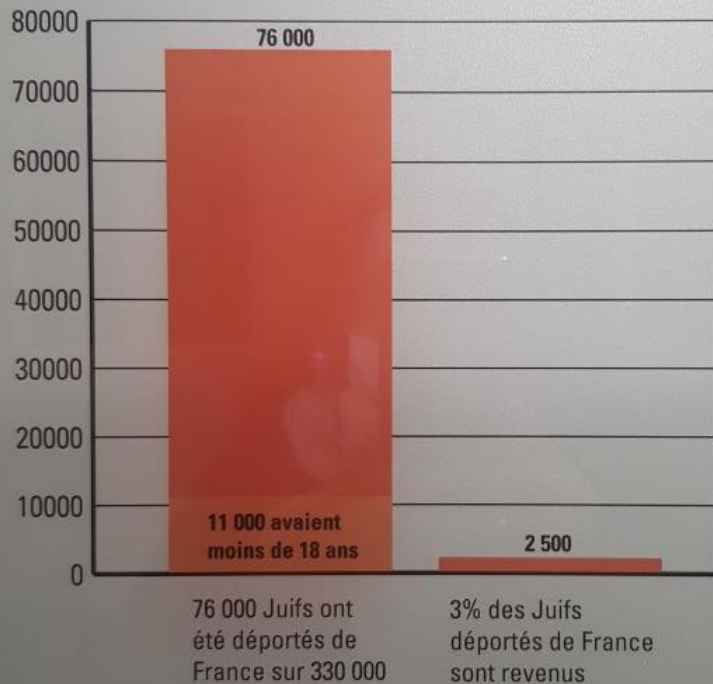
En septembre 1941, à Buenos-Aires, Charlotte apprend l'exécution d'un de ses amis, André Woog, pour « propagande communiste ». Révoltée, elle revient en France. Le couple entre dans la vie clandestine. Charlotte recopie les communiqués de Radio-Londres et Radio-Paris et travaille pour *Les Lettres françaises* fondées par Jacques Decour. Le 2 mars 1942, cinq policiers français et les Brigades spéciales arrêtent Charlotte et son mari. Elle est internée à la prison de la Santé, où elle apprend le 23 mai l'exécution de Georges au Mont Valérien. Le 17 août, elle est transférée au Fort de Romainville, où elle retrouve de nombreuses femmes, souvent communistes, puis à Fresnes une semaine plus tard. Elle est une des 230 femmes qui quittent Compiègne pour Auschwitz le 24 janvier 1943. Le 27 janvier, ces femmes entrent à Auschwitz en chantant la Marseillaise. D'abord assignées au block 14 du camp des femmes de Birkenau, en mai 1943, ces femmes sont ensuite astreintes à de durs travaux, notamment dans les marais. Nombre d'entre elles meurent du typhus. Le 3 août, seules 57 d'entre elles ont survécu. Elles sont mises alors en quarantaine.

Le 7 janvier 1944, Charlotte Delbo, avec sept autres compagnes de déportation, part pour Ravensbrück. Elle est affectée à Furstenberg, dans l'un des kommandos du camp principal. La plupart des survivantes de son convoi sont transférées à Ravensbrück au cours de l'été 1944. Grâce à l'action de la Croix-Rouge, elle fait partie des femmes qui quittent le camp le 23 avril 1945 pour la Suède et rentre en France en juin 1945. Des 230 femmes du convoi du 24 janvier 1943, 49 ont survécu.

Alors qu'elle se rétablit en Suisse, elle rédige *Aucun de nous ne reviendra*, premier ouvrage de son œuvre littéraire sur la déportation et les convois partis de France vers Auschwitz. Il ne sera publié qu'en 1965. Après la guerre, elle travaille à l'ONU, puis au Centre National de la Recherche Scientifique. Elle meurt en mars 1985, ayant publié de nombreux ouvrages tirés de son expérience concentrationnaire.

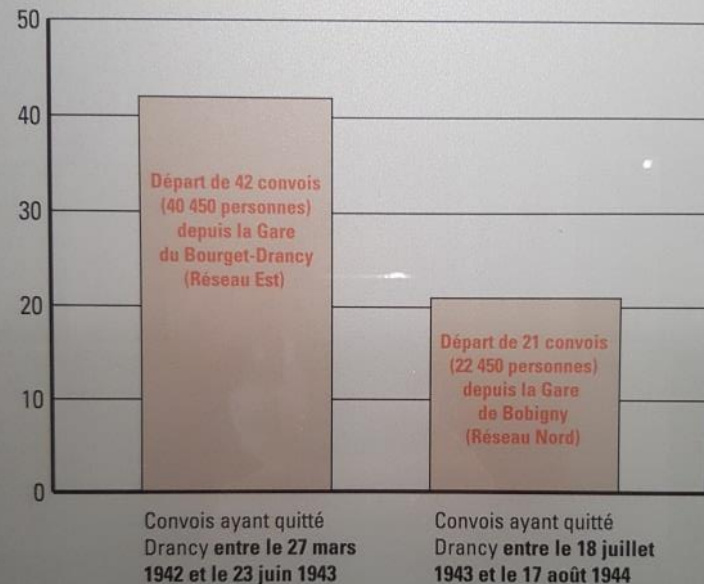
Itinéraire d'un juif

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



## LES JUIFS DÉPORTÉS DE FRANCE

Sur les 76 000 Juifs déportés de France et dont 3 % seulement sont revenus, plus de 11 000 avaient moins de 18 ans.



## GARES DE DÉPART DES CONVOIS DE DRANCY

Tous les convois qui ont quitté Drancy entre le 27 mars 1942 et le 23 juin 1943, soit 42 convois (40 450 personnes) sont partis de la gare du Bourget-Drancy (Réseau-Est).  
Tous les convois qui ont quitté Drancy entre le 18 juillet 1943 et le 17 août 1944, soit 21 convois (22 450) sont partis de la gare de Bobigny (Réseau Nord).

Quelques chiffres sur les déportés de France

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)

CONVOI **N° 31**

DATE **11-09-1942**

DÉPART **DRANCY**

DESTINATION **AUSCHWITZ**

NOMBRE DE DÉPORTÉS **1 000**

GAZÉS À L'ARRIVÉE **920**

SÉLECTIONNÉS À AUSCHWITZ

HOMMES **2**

FEMMES **78**

Drancy > Auschwitz	63 convois	<b>62 900 déportés</b>
Compiègne > Auschwitz	2 convois	<b>13 000 autres déportés</b>
Pithiviers > Auschwitz	6 convois	
Beaune-la-Rolande > Auschwitz	2 convois	
Angers > Auschwitz		
Lyon > Auschwitz		
Toulouse > Auschwitz		
Malines (Belgique) > Auschwitz		
Drancy > Bergen-Belsen		
Drancy > île d'Aurigny (territoire anglais occupé)		

## LIEUX DE DÉPART DES CONVOIS DES JUIFS DE FRANCE

Au total : 62 900 déportés de Drancy, auxquels il faut ajouter environ 13 000 autres : ceux de Compiègne (2 convois), de Pithiviers (6 convois), de Beaune-la-Rolande (2 convois), d'Angers, de Lyon, de Toulouse, de Malines en Belgique (pour les Juifs du Nord et du Pas-de-Calais) et les épouses et enfants de prisonniers de guerre déportés de Drancy à Bergen-Belsen ainsi que des déportés dans l'île d'Aurigny (territoire anglais occupé).

Les convois depuis la France

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)

## L'ÉVACUATION

Les 18 et 19 janvier 1945, alors que l'Armée rouge avance à marche forcée, les SS jettent sur les routes quelque 60 000 hommes et femmes. Par un froid polaire, ils marchent des jours durant en colonnes gardées. Les routes de l'évacuation sont jonchées de cadavres d'hommes et de femmes morts d'épuisement ou assassinés par les SS. Une minorité s'évade. Ceux qui survivent à ces "marches de la mort" sont entassés dans des trains, parfois dans des wagons découverts, qui les conduisent vers les camps de l'Ouest : Ravensbrück, Bergen-Belsen, Mauthausen, Gross Rosen, Dachau...où ils retrouvent les autres déportés de France. 6 à 7 000 internés qui ne sont pas en état d'être évacués, restent dans les camps d'Auschwitz où beaucoup meurent avant l'arrivée des avant-gardes de l'Armée rouge, le 27 janvier 1945.

---

Les « marches de la mort »

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



**Michel BENIACAR** avait six ans quand il fut arrêté avec ses parents à Ille-sur-Têt dans les Pyrénées-Orientales le jour même du Débarquement et leur déportation eu lieu le 30 juin 1944 par le convoi n° 76. Ils habitaient normalement à Paris 75 boulevard de Grenelle dans le 15°.

G65



La disparition de **BAJCZMAN Jacqueline** née le 3 mars 1936 à Paris 20°, dans les conditions ci-après : internée à Drancy puis déportée à Auschwitz (Pologne) par le convoi parti de Drancy le 14 août 1942.

G72

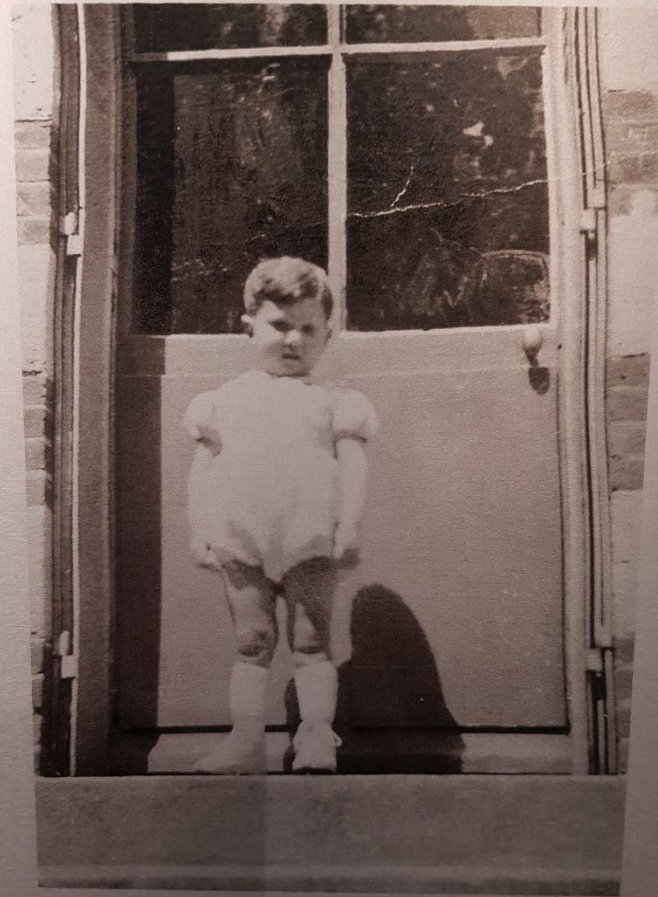
Quelques photos dans la pavillon français

# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



**Pierre SAUPHAR** avait 16 ans ; il était né à Paris et a été arrêté à Biarritz 27, avenue de La Marne. Il a été déporté par le convoi n° 7 du 19 juillet 1942.

G9



**Bernard BOUNAN** venait d'avoir 3 ans. Il était pensionnaire du centre d'enfants de l'UGIF à Neuilly. Il y fut arrêté avec 16 autres enfants en bas âge par les gestapistes de Brunner le 21 juillet 1944 et déporté par l'ultime grand Convoi de Drancy, le n° 77, le 31 juillet 1944.

---

Quelques photos dans la pavillon français



# JOUR 1 Auschwitz (Osweicim)



---

Les fours crématoires ont été moins utilisés qu'à Birkenau et sont les seuls intacts.

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)

## La Judenrampe



Lors de la « Selektion », les enfants (-14ans)  
et les femmes avec enfants étaient  
directement gazés



Aujourd'hui, elle se « fond »  
dans le paysage

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



L'ancienne gare industrielle (un seul bâtiment non détruit), à côté de la Judenrampe

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



L'entrée du site depuis la voie ferrée



# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Un site immense (170ha), complètement fermé par des barbelés, construit par les déportés eux-mêmes

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)

## Les wagons à bestiaux



Sans fenêtres ni sièges, ils pouvaient contenir 60 à 80 personnes. Le voyage durait 3 jours, sans eau ni nourriture.

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Baraque (reconstruite avec des matériaux de l'époque)



# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Intérieur des baraques (latrines et paillasses)

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



---

Les ruines des baraquements

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Le block 32 du Docteur Mengele

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Monuments aux tsiganes

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



---

Crématoire IV (avant et après destruction)

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Bassin près du four crématoire (les Sonderkommandos y jetaient les cendres des déportés)

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



La voie ferrée se termine à l'entrée des fours crématoires

# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



Portraits de déportés dans le « sauna » (bâtiment de désinfection)



# JOUR 2 Auschwitz II (Birkenau)



---

Un groupe de personnes de confession juive en visite

« Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité »

Simone Veil s'adressant à des lycéens, 2005.

---

# SOURCES

- <https://upadektechnikikrakowa.blogspot.com/2017/03/mosty-krakowa-cz4-mae-mosty.html>
  - <http://cafe-geo.net/un-voyage-en-pologne/>
  - <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/valenciennes/document-quand-j-etais-loin-je-ne-me-rendais-pas-compte-120-lyceens-des-hauts-de-france-decouvrent-l-enfer-des-camps-a-auschwitz-birkenau-2344207.html>
  - <https://www.lavoixdunord.fr/1101447/article/2021-11-19/auschwitz-rencontre-avec-l-horreur-pour-120-lyceens-des-hauts-de-france#:~:text=Mardi%20et%20mercredi%2C%20120%20lyc%C3%A9ens,%C3%A9t%C3%A9%20assassin%C3%A9es%20par%20les%20nazis.>
-